

Homélie de Monseigneur Centène, Le 8 décembre 2022 Saint-Jean-Brévelay

Marie se présente à Bernadette sous ce vocable : « Je suis l'Immaculée Conception ». Bien évidemment, la petite Bernadette ne compris pas un mot de ce qu'elle lui avait dit. Et pour être bien sûr de ne pas l'oublier, de ne pas se tromper, elle le répète, en boucle, depuis la grotte jusqu'au presbytère, pour le dire le mieux possible à l'abbé Peyramale qui lui demandait depuis plusieurs jours le nom de la « dame » qu'elle voyait à Massabielle. Et sans doute l'abbé Peyramale ne comprit pas beaucoup mieux que Bernadette elle-même, tant il est vrai que cette expression n'était pas, et n'est toujours pas, très compréhensible d'emblée si on ne l'explique pas.

Beaucoup croient que l'Immaculée Conception désigne la conception virginale de Jésus, telle qu'elle est évoquée dans le récit de l'Annonciation que nous venons d'entendre, à savoir que Jésus serait né de Marie, mais en étant conçu directement par Dieu, sans l'intervention de Joseph. Et certes, c'est ce que nous croyons aussi. Mais ce n'est pas ce que signifie l'Immaculée Conception. L'Immaculée Conception, que nous fêtons aujourd'hui, signifie que Marie a été créée et pensée comme telle par Dieu de toute éternité, en vue de l'Incarnation pour être la mère de Jésus. Et c'est donc bien le Christ qui est au centre de ce mystère.

C'est en vue de l'Incarnation du Fils de Dieu que Marie a été créée immaculée, c'est à dire préservée de la tâche du péché originel. Et ceci pour deux raisons. La première, c'est que la grandeur de Dieu, la sainteté de Dieu, la transcendance de Dieu, ne pouvaient s'incarner que dans une créature parfaitement pure. C'est ce qu'évoquait l'oraison d'entrée de cette messe : « Tu as préparé, Seigneur, une demeure digne de ton fils. Cette créature, c'est Marie, qui, sans aucun mérite de sa part, mais par une grâce venant déjà de la mort de son Fils, a été créée immaculée ». Marie n'est pas une créature divine. Elle est la première des rachetés. Rachetés par le Mystère Pascal de Jésus, comme nous, mais la première, comme par anticipation, pour être préparée à sa mission ; pour pouvoir correspondre pleinement au projet de Dieu sur elle.

Alors, me direz-vous, si elle était parfaitement préparée à cette mission, il n'y a pas beaucoup de mérite pour elle à l'avoir acceptée ? Et c'est précisément la deuxième raison pour laquelle la Vierge Marie a été préservée du péché originel : c'est que, pour pouvoir répondre pleinement à la volonté de Dieu, il fallait qu'elle soit absolument libre. Nous savons malheureusement par expérience combien l'attraction du péché, qui est la conséquence du péché originel, obère notre liberté et empêche souvent la réalisation des meilleures résolutions, des meilleures aspirations. Nos premiers parents étaient libres d'obéir à Dieu ou de lui désobéir, de faire confiance à Dieu ou de ne pas lui faire confiance. Et ils ont fait librement le choix de la désobéissance, entraînant toute leur descendance dans leur chute. Si bien qu'aujourd'hui notre liberté par rapport à la leur est moindre.

Par sa conception immaculée, Marie, la première dans l'humanité depuis la chute originelle, bénéficie de nouveau de cette liberté souveraine qui lui permet de donner un assentiment

libre à la volonté de Dieu. C'est pourquoi on l'appelle « la nouvelle Ève », comme Jésus est « le nouvel Adam ».

Marie, au fond, a été mise dans les mêmes conditions qu'Ève, bénéficiant de la même liberté. Mais à la différence d'Ève, Marie a fait le bon choix : celui de l'adhésion parfaite au plan de Dieu, et c'est en cela que consiste son mérite. Et c'est en cela aussi que le mystère de Marie nous concerne. En elle, Dieu nous donne à voir notre propre dignité d'hommes et de femmes, marqués par le péché certes, mais appelés au salut. En Marie, nous pouvons voir l'humanité comme Dieu la voit de toute éternité dans son plan d'amour.

Marie nous montre le chemin qui doit être celui de l'homme : s'en remettre totalement à Dieu. C'est le chemin de la liberté véritable, car c'est en se tournant vers Dieu que l'homme devient véritablement lui-même. C'est en se tournant vers Dieu, comme Marie, que l'homme et la femme retrouvent leur vocation originelle. C'est la grâce, que par l'intercession de la Vierge Marie, nous demanderons les uns pour les autres au cours de cette messe.

Au nom du père et du fils, et du Saint-Esprit, Amen.